

nable) et aussi, comme nous touchons à la fin du siècle, pour rendre grâces au divin Rédempteur de toutes les faveurs temporelles prodiguées à notre région depuis que la colonisation est ouverte dans ce pays du Saguenay et du Lac Saint-Jean.»

Avant d'aller plus loin, nous pouvons dire, au risque de blesser la modestie de M. Vallée, qu'il a bien mérité de la Bonne sainte Anne.

Le pèlerinage étant de deux heures en retard, et les pèlerins ayant hâte de prendre un repos bien mérité, on se contenta de chanter un court Salut à leur arrivée. Les confessions commencèrent incessamment.

Le lendemain, communion générale de bon matin, et la messe chantée, à 8 heures, par M. Kirouac, curé de Jonquières. A 10 heures sermon suivi d'une magnifique procession, puis vénération de la sainte Relique. A 11 1/2 heures tous reprenaient le chemin de leurs foyers.

Voici quelques faveurs qui ont signalé ce pèlerinage.

1° C'est d'abord Madame Thomas Tremblay qui remercie sainte Anne de sa parfaite guérison. Dès son arrivée au Sanctuaire de Beupré elle a éprouvé une amélioration qui s'est accentuée de jour en jour. Son estomac si délabré s'est rétabli ; elle mange bien et ne s'aperçoit plus aucunement de la dyspepsie. Mille actions de grâces de cette bonne Dame pour cette faveur et d'autres dont elle est redevable à la Bonne sainte Anne.

2° Une jeune fille de quinze ans, Eugénie Larouche, percluse des jambes depuis quinze mois, souffrant d'une maladie des os, ne devait plus marcher, au dire des médecins. A Sainte-Anne, elle a commencé à se servir de ses jambes qui jusque-là avaient été comme mortes. Depuis ce temps elle peut marcher en tenant la main de quelqu'un. Nul doute que sainte Anne complètera la guérison.

3° Mr Moïse Régnier, auparavant si malade et si faible, n'éprouve plus aucune douleur, bien qu'il soit incapable encore de marcher. Il est parfaitement résigné, et, s'il ne guérit pas complètement, la famille a espoir qu'il n'endurera plus désormais les horribles souffrances qui le tourmentaient.